© Drogues Info Service - 17 juin 2025

Vos questions / nos réponses

le retour

Par Profil supprimé Postée le 18/03/2014 11:03

> bonjour, je voudrais d'une part savoir si un taux de gamma faible est normal chez quelqu'un qui boit, car mon conjoint me dit qu'il ne boit presque plus alors que l'odeur est de plus en plus forte, de plus l'odeur n'intervient pas tout de suite, il faut au moins quelques heures avant de subir cela. Mon psychiatre m'a dit d'arrêter de lui parler de ce problème d'odeur, qui m'incommode, je n'en parle plus, c'est mon conjoint qui me provoque là dessus et me dit avec détachement, je pue que tu ne viens pas me faire un câlin, je n'arrive plus à lui parler de quoi que ce soit car il frappe là où ça fait mal, sans que ce soit justifié du tout, les enfants par exemple. Le psy m'a dit que nous n'avions pas la même vision de la bouteille, il lui a demandé de le rencontrer, mon conjoint a accepté, le médecin lui dit que tout va bien car ses gamma sont bas. Et là il va rencontrer un dermatologue car il a des problèmes de rougeur sur le visage et des boutons sur le corps. Dois je croire qu'il fait des efforts ? Je sais, je sens, mais je n'arrive plus à lui en parler car c'est moi qui suis folle, merci encore pour votre écoute et réponse. Cordialement

---

Mise en ligne le 18/03/2014

Bonjour,

Les gamma-GT ou glutamyl-transpeptidases ou gammaglutamyl-transférases, sont des enzymes retrouvées dans de nombreux organes, comme le rein et les intestins, mais plus particulièrement présentes dans le foie.

Les résultats du dosage sanguin varient d’un laboratoire à l’autre mais chez l’homme, la valeur normale est inférieure à 45 UI/L. Ce taux a tendance à augmenter à partir de 60 ans et certaines maladies modifient l’activité des gamma-Gt et augmentent ainsi leur taux. Leur augmentation peut avoir différentes causes, mais cela ne semble pas concerner votre mari puisque le médecin a rappelé que son taux est bas.

Nous observons que la situation dressée par vous est difficile pour tout le monde. Cependant, votre mari semble faire des efforts pour s’en sortir. Il ne s’oppose pas aux soins et va même jusqu’à rencontrer votre psychologue, le médecin et bientôt le dermatologue. Ceci montre qu’il ne ferme pas les portes et qu’il fait preuve de bonne volonté. La déclaration du psychologue, consistant à vous dire que vous n’avez pas la même vision de la bouteille que votre mari, n’est peut-être pas dénuée de sens et pourrait peut-être constituer pour vous l’occasion de redéfinir votre position mais aussi votre vision. Il est évident que ce que vous rapportez sur votre mari, tant par son comportement que par les effluves d’alcool qu’il dégage, est pénible à vivre. Mais là aussi, nous pensons que si vous parvenez à rendre la situation plus apaisée et plus sereine, que votre

conjoint ne se sente pas incompris, sa volonté de s’en sortir conjuguée à ses efforts déployés dans ses soins, le rendront moins aigre et plus enclin au dialogue.

Si vous souhaitez être ponctuellement soutenue, écoutée et aidée, vous pouvez nous contacter au 0800 23 13 13, ligne de Drogues Info Service, gratuite et anonyme depuis un poste fixe, tous les jours de 8h00 à 2h00 du matin ou par tchat sur notre site.

Bien cordialement.